

Vive le Roi Machia'h Maintenant !

N°429 - 7 Nissan/14 Nissan 5779 - 12/19 Avril 2019 - Parachat Metsora/Veille de Chabbat HaGadol/Veille de Chabbat Pessa'h
www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055

11 NISSAN 5779 - 117ème anniversaire du Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h



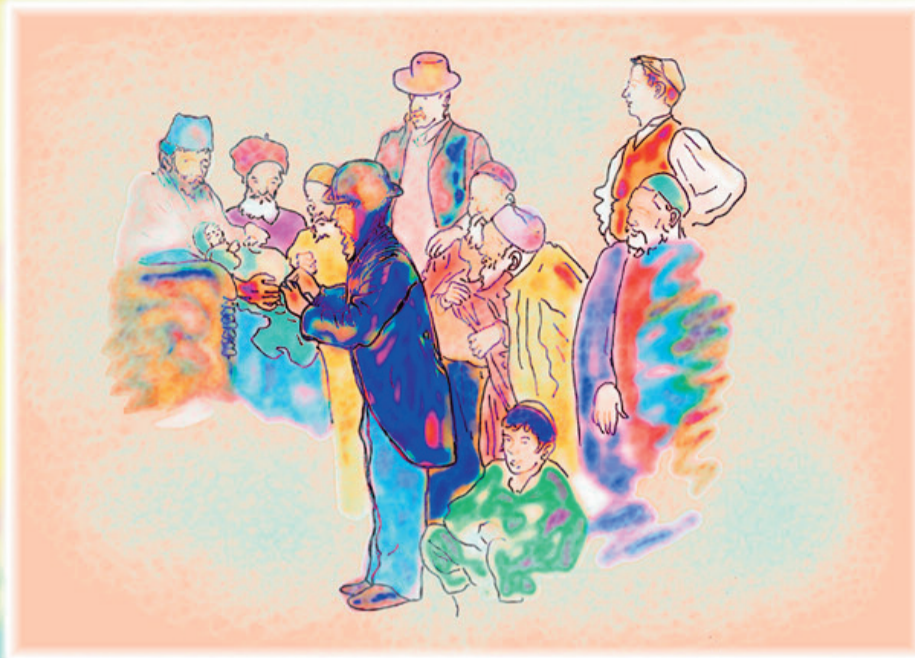
Rav Pin'has Pachter : Un Chalia'h fondateur spirituel de la France



Le Beit 'Habad de Florentine-Tel-Aviv découvre les stars du grand écran



Barak Grosberg : Un guitariste dans le monde de la Guéoula



Le peintre
Yaacov Ye'hezkiel
Corda dans un
nouveau style



Commandez dès maintenant au
058-4770055

Le jour où Je t'ai engendré...

Dans le psaume n°2, au verset 7, le roi David déclare : « Amar Elay : Beni Ata, Ani Hayom Yaladetikha (Il m'a dit : « tu es Mon fils, c'est aujourd'hui que Je t'ai engendré) ». Le Zohar nous enseigne quelque chose de très particulier sur ce verset. Hachem parle apparemment du roi David dans ce verset, le jour de sa Bar Mitsva (dans un premier commentaire du Zohar), mais la seconde version du Zohar (3eme partie 203b) nous dévoile qu'il s'agit du Machia'h.

Dans son commentaire des Tehilim le Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h, explique que « Aujourd'hui » exprime le jour où le Machia'h, lui-même, annonce le grand dévoilement de la Royauté suprême avec plusieurs vies – nous dit le Zohar – plusieurs couronnes et plusieurs bénédictions. Et les deux versions se rejoignent dans le fait qu'il s'agit de sa naissance qui permet à l'homme de faire une résidence pour Lui qu'Il soit béni, ici-même. Et la perfection de cette résidence sera atteinte, **lors de la naissance et du dévoilement du Roi Machia'h.** Mais il y a autre chose que le Rabbi ne nous dit pas, peut être par modestie. C'est le fait que le mot « Ani Hayom (Aujourd'hui Je t'ai engendré) », **Ani** contient les lettres de « **Youd Alef Nissan** » !



En conclusion, la réalité montre qu'Hachem a bien créé (enfanté) le Roi Machia'h, l'émissaire d'Hachem, or tout se passe sous nos yeux, le jour du 11 Nissan 5779... La Guéoula ! (Gabriel Beckouche)

Igueroth

K O D E C H

Je vous salue et vous bénis - Je fais réponse à votre lettre, qui n'était pas datée. Vous parlez de votre fils et vous me dites que vous pensez lui apprendre un métier. En effet, vous m'expliquez que vous vous êtes endetté, afin de pouvoir déménager. Vous ne pouvez donc pas penser à le marier, ce qui vous coûterait plusieurs milliers de livres. Méditez donc au début et à la fin de votre lettre ! Pour trouver une nouvelle maison, il vous paraît justifié de vous endetter. Or, auparavant, vous en possédiez déjà une, mais celle que vous avez actuellement lui est préférable. En revanche, quand il s'agit de mettre en pratique la Mitsva de "tu l'enseigneras à tes enfants", puis de marier votre fils, Préceptes qui sont confiés à la responsabilité du père, selon nos Sages, il vous semble évident non seule-

ment de ne rien faire, mais, bien plus, de "ne pas même y penser", pour reprendre votre expression. Vous habitez à Jérusalem depuis de nombreuses années. Vous n'êtes pas sans ignorer que ceux qui sont réellement pauvres, ce qu'à D.ieu ne plaise, marient également leurs enfants, ces derniers mois et s'efforcent même de les maintenir dans la tente de la Torah... Il faudrait envisager, avec la direction de la Yechiva, que votre fils entreprenne des études de rabbin ou de Cho'het, ce qui lui conviendra bien mieux. D.ieu lui accordera la réussite. Je vous adresse ma bénédiction, afin que votre fils connaisse un avancement véritable et que son père en fasse de même. D.ieu fasse que vous retrouviez le niveau qui était le vôtre, il y a quelques années ou même que vous le dépassiez. Avec ma bénédiction

Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

11 Nissan. Anniversaire de la naissance du Rabbi Chlita Melekh HaMachia'h. Informer publiquement au sujet du prophète et de sa prophétie. La directive s'impose de publier à tous les hommes de la génération que D.ieu a élu et nommé un être humain, qui, par lui-même est incomparablement plus élevé que tous les hommes de sa génération, pour être « ton juge », « ton conseiller » et le prophète de la génération, celui qui donnera des directives et des conseils au sujet du service de tous les Enfants d'Israël, ainsi que celui de tous les humains de cette génération. Et ceci concerne les sujets de la Torah et des Mitsvot et les sujets de la vie et de la conduite quotidienne en général, y compris ce qui est désigné par la maxime disant : « En toutes tes voies connais-Le » et « Que toutes tes actions soient faites en vue du Ciel », ...Jusqu'à la prophétie principale (qui n'a pas été exprimée comme le propos d'un sage ou d'un juge... mais d'un prophète, ce qui implique la certitude) disant : « La Délivrance est immédiate ». Et aussitôt « Le voici (le Machia'h) qui vient ». (Si'ha du Chabbat Choftim 5751)

Sommaire :

Page 3 : Editorial - Conseils des Igueroth Kodech
Page 4 : Le Congrès Machia'h 5779
Page 5 : L'histoire de Ruth Cohen
Page 6 : Farbrenghen avec le Rav Pin'has Pachter
Page 10 : Musique : Barak Grosberg
Page 11 : Guéoula News
Page 12 : Le célèbre Dvar Malkhout Tazria-Metsora
Page 13 : Dvar Malkhout - Chabbat HaGadol
Page 15 : Dédicaces : Anniversaire du Rabbi Chlita MHM
Page 16 : Le Grand Evènement

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula (hommes).
Cours de Tanya pour les femmes le mercredi à 14h30 - 8 Re'hov Yaavets (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche - Jérusalem
Inscriptions : 058-4770055 - 0532770419

Cours de Dvar Mal'hout et Hala'ha Chabbat (Seouda Chlichite) pour les femmes avec Rav Gabriel Beckouche - Har 'Homa (Chlav Bet) - Cours de Tanya et Hala'ha le lundi soir 20h Jérusalem - Inscriptions : 058-4770055 (whatsapp)

Le journal de cette semaine est dédié à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Julia

Pour demander conseils et bénédictions par les Igueroth Kodech, écrivez-nous à viveleroi770@gmail.com

Chabbat Metsorah - Chabbat Hagadol

Jérusalem. Entrée 18h26 - Sortie 19h44
Tel-Aviv. Entrée 18h46 - Sortie 19h47
Haïfa. Entrée 18h38 - Sortie 19h47
Beerchéva. Entrée 18h38 - Sortie 19h45

Horaires de Chabbat-Pessa'h

Jérusalem. Entrée 18h35 - Allumage 19h50
Tel-Aviv. Entrée 18h51 - Allumage 19h52
Haïfa. Entrée 18h43 - Allumage 19h52
Beerchéva. Entrée 18h42 - Allumage 19h50

Le journal « Vive le roi Machia'h, Now ! » est un journal hebdomadaire édité par l'association «Vive le roi Machia'h» loi 1901 (Paris) – Directrice de la publication, Menou'ha-Ra'hel Beckouche – Rédacteur en chef et graphisme, Gabriel Beckouche - Secrétaire de rédaction : Mme Yaël Maruani - Diffusion à Jérusalem, centre Machia'h & Guéoula - Correspondant à Tel-Aviv : Rav Chay Chourouk - Correspondant à Achkelon : Michaël Seksek - Correspondants à Paris: David Tordjman et Rav Pin'has Pachter - Correspondant à Nathanya : Rav Its'hak Pachter Correspondant à Los Angeles : Rav Yossef Its'hak Shagalov - Correspondant à New-York : Rav Its'hak Marks



La photo de la semaine

Les danse de Adar au 770, dans la Synagogue et Maison d'étude du Rabbi de Loubavitch Méle'h HaMachia'h Chlita



Le Congrès Machia'h 5779-2019

Une journée extraordinaire dans le monde de la Guéoula



Dimanche 26 Adar I, à 15h30, le Congrès annuel sur le Machia'h et la Délivrance à Richone LeTzion, a ouvert ses portes pour évoquer la Délivrance actuelle, vue par les émissaires du Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h. Un moment exceptionnel de rencontres inattendues.

Tout d'abord, le Rav Chmouel Zalmanov a parlé de sa connexion à la Divine Providence (principalement par le biais des Igueroth Kodech). Son lieu de prédilection est la Moldavie, où il exerce son rôle d'émissaire. Il vit constamment des miracles de notre période messianique...

Le Chalia'h de Richone LeTzion, Rav Its'hak Gruzman nous a réservé un accueil extraordinaire et son discours s'est terminé par une danse sur le chant de la Guéoula « Ye'hi Adoneinou ! ».

Nous avons ensuite écouté le discours du Rav Chimon Wiessendler, Roch Yéchiva, qui a évoqué l'importance d'un Flyer, et de ne plus se contenter du Whatsapp car ce qui compte, c'est le contact humain (à méditer)... Ensuite nous avons été honoré de la présence du Rav Yaron Amit de l'association « Brit Yossef Its'hak », qui réalise des dizaines de milliers de Brit Mila par an. Si l'on connaît une personne qui aurait besoin de leurs services, n'hésitez pas à les contacter au 1-800-222-770.

Puis, il y eut la présence de Rav Nir Gavriel, Chalia'h dans le quartier de Florentine (Tel-Aviv). Celui-ci était accompagné par l'acteur de cinéma Moché Folkenflik, rôle principal dans le film « Guéoula ». Rav Nir a raconté comment cet acteur est entré dans le Beit 'Habad il y a près de dix ans et s'est mis à suivre les cours avec le plus grand sérieux. Il a vécu par la

suite une série ininterrompue de miracles et de merveilles qui l'ont conduit au tournage du film « Guéoula ».

Le Rav Motti Grume'h a ensuite pris la parole pour faire l'historique du Dvar Mal'hout et sa promotion parmi les émissaires et le grand public. (Pour s'abonner contactez le : 054-3298770 – sur internet : moshiach.net/blind). Il y eut ensuite l'intervention de l'écrivain Rav Rafaël 'Herouti au sujet de son nouveau livre « Il tire les ficelles » au sujet des bouleversements sociaux, politiques, économiques, mais surtout moraux que le Rabbi de Loubavitch Mélekh HaMachia'h Chlita a provoqué dans le monde entier jusqu'à ce jour (en bref, une révolution).

Le 'Hassid et Chalia'h Morde'hai Baron qui poursuit ses miracles et merveilles avec les dollars de bénédictions... En photocopie ! Puis, nous avons fait connaissance avec Barak Grosberg, la figure actuelle qui défraye la chronique dans le monde du Rock, voire du Hard Rock avec des paroles de Guéoula (en interview dans le journal, page 10). Le Chalia'h Ifta'h Louzon a fait un spectacle comique en l'honneur du mois d'Adar, tout à fait réussi et revigorant... Puis, enfin le moment attendu de tous, le Farbrenguen, la grande réunion 'hassidique avec des centaines de 'hassidim autour de la table. Et c'est le Rav Chmoulik Haendel qui a fait des révélations au sujet de la Guéoula, du 27 Adar I avec tout ce que représente cette date. Il a été suivi par le Rav Né'hémia Greysman de Tsfat qui a démontré la présence du Rabbi Chlita Mélé'h HaMachia'h dans tous les jours de la vie, dans tous les actes dans la nouvelle réalité de la Délivrance actuelle. (Guéoula News)

La vision de Mister Ména'hem

Ruth Cohen de Pennsylvanie raconte : « Lorsque j'étais petite, j'habitais la rue Président, dans le quartier de Crown Heights à Brooklyn. Chaque matin, alors que j'attendais le car de transport qui me conduisait vers mon école, je voyais un Juif qui passait, un religieux d'apparence noble, je dirais même royale. Il tenait toujours dans sa main un paquet, bien enveloppé, et il me souriait toujours en me saluant.

Je lui demandais son nom, il me dit alors : « Tu peux m'appeler Mister Ména'hem ».

L'une de mes passions était celle des livres, voir des livres, lire des livres. Un jour, je lui racontai avec entrain l'une de mes lectures. C'était un livre de fiction ; l'histoire d'un scientifique dont le rêve le plus fou était de fonder des bases dans le monde entier et ainsi, de rendre le monde parfait.

Mister Mena'hem a souri et a dit : « Moi aussi j'ai un projet qui ressemble à cela ; de fonder une infrastructure mondiale qui transformera le monde pour le bien et qui portera le monde vers la perfection... Cette infrastructure que je monterai, avec l'aide de D.ieu, changera le monde. Les nations aideront les Juifs. Ils feront le bien et le bon et par cela, ils amèneront le monde à sa perfection! »

J'étais émerveillée par la simplicité avec laquelle il avait exprimé sa vision. Je lui demandai alors comment arrive-t-on à un tel monde ? De nouveau, il me répondit avec simplicité que tout cela viendra, par le fait que les Juifs et les non-Juifs accompliront les Commandements divins !

Quoi, les non-Juifs feront les Mitsvot ? M'étonnai-je. Il me répondit que les nations accompliront les sept Commandements des enfants de Noé !

Ce fut là notre dernière rencontre.

Quelques temps après, ma famille et moi déménageâmes pour la Pennsylvanie. A de nombreuses reprises, je me

demandai qui était ce Mister Ména'hem ? Avait-il monté son infrastructure ? Est-ce que son projet avait réussi ? Est-ce que le monde a changé ? La réponse aux deux premières questions me fut révélée de nombreuses années plus tard... « Un soir – poursuit Ruth Cohen – je regardai une émission de télé sur le Rabbi de Loubavitch et ses émissaires éparpillés dans le monde entier. Au début, je ne l'ai pas reconnu parce qu'on voyait le Rabbi avec une barbe blanche. Ce n'est qu'à la fin de l'émission qu'on vit des photos de lui dans sa jeunesse avec une barbe noire... Et voici mon ami de la rue Président ! Mister Ména'hem a bien réussi dans son projet et a monté l'infrastructure ! Me suis-je dis en moi-même. Et emplie d'émotions, j'éclatai en sanglots ». (Extrait du livre « Il tire les ficelles » de Rav Rafaël 'Herouti)



Farbrenghen avec le Rav Pin'has Pachter



Il est reconnu comme le détonateur du grand mouvement de Techouva (retour à D.ieu) en France et plus particulièrement à Paris. Cette semaine, l'équipe de Guéoula News a rencontré le Chalia'h français, Rav Pin'has Pachter, représentant du Rabbi de Loubavitch Mele'h HaMachia'h Chlita dans l'hexagone depuis 1966 (5726).

Guéoula News : Le'haïm, Le'haïm ! Rav Pin'has, racontez-nous votre découverte du mouvement Loubavitch et plus particulièrement du Rabbi.

Rav Pin'has : Le'haïm ! Je suis un enfant de Paris. J'ai grandi dans le Paris de l'après-guerre. J'ai fait des études classiques, aussi bien dans le profane que dans le Judaïsme. Après avoir suivi le cursus scolaire de l'école Yavné, qui venait tout juste d'ouvrir ses portes, j'y ai passé mon bac. Puis j'ai suivi les cours de la seule Yéchiva à Paris, la «Yéchiva Urbaine», située rue Cadet, elle était dirigée par le Rav Elie Munk. J'ai eu comme maîtres le Rav Yaacov Kohn (devenu par la suite Roch Collé à Marseille), le Rav Aharon Weistheim qui venait d'arriver d'Angleterre, le docteur Charles Merzbach... Par la suite, j'ai fait la connaissance d'un 'hassid, un homme extraordinaire, qui venait d'arriver de la Terre d'Israël, un certain Rav Tsvi Leib Lewin. C'était un homme plein de chaleur, dont la tradition ancestrale venait de la ville de Nével (dans la région de Pskov en Russie),

une célèbre ville qui a donné des générations de 'hassidei 'Habad. Il avait servi le Rabbi, roi Machia'h, au Maroc, il avait aidé à fonder Kfar 'Habad et il était venu à Paris pour être 'Hazan et Cho'het. Il m'a initié aux coutumes 'Habad et m'a présenté à ses amis qui venaient d'emménager à Aubervilliers, où vivaient à l'époque une quinzaine de familles de 'hassidim. Puis, j'ai connu la Yéchiva de Brunoy, j'ai commencé à y suivre les cours. Je me suis marié. Et j'ai connu celui qui allait devenir mon maître, le Rav Leib Edelman. J'ai étudié chez lui pendant dix ans. Il était le beau-père du Rav Hillel Pewzner, et avait lui-même étudié à la première Yéchiva Tom'heï Tmimim, fondée par le Rabbi Chalom Dov Ber de Loubavitch. J'y eus le privilège d'entendre, en première main, des enseignements et des témoignages, puisés aux sources de la 'Hassidout.

Parallèlement, j'avais ouvert «le Groupe de Jeunesse 'Habad» de la rue Duc (Paris 18ème), dans une synagogue qui avait été fondée par mon arrière grand-

La grande époque de la rue Duc



père, et où mon grand-père priait avant sa déportation. J'ai redonné vie à cet endroit, qui était en train de périr, sur les directives du Rabbi, roi Machia'h. De nombreux jeunes de cette époque (les années 60-70) y venaient suivre les cours, assoiffés qu'ils étaient de vérité, et en quelques années, ce quartier connu une véritable renaissance, car les jeunes couples qui y fondaient leur foyer décidaient de venir s'y installer. Cette floraison attira assez vite d'autres responsables, qui envisagèrent à ce moment d'y ouvrir des écoles, une implantation qui subsiste encore aujourd'hui !

GN : Vous avez vécu de grands moments dans vos rencontres avec le Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h. Voulez-vous partager avec nous quelques uns de ces moments d'exception ?



RP : Mon premier voyage chez le Rabbi a eu lieu en 1966-5726. Mes maîtres m'avaient parlé du Rabbi, mais je n'avais pas encore réellement conscience (malgré l'étude de ses enseignements) de sa dimension de Machia'h de notre génération. Je voyageais par la suite régulièrement avec des groupes chez le Rabbi, alors qu'il me donnait conseils et bénédictions pour gérer cette Communauté de la manière la plus adéquate. Il m'a aussi demandé de faire plus de publicité.

Au tout début de ma mission, le Rabbi m'a conseillé de donner des conférences, en particulier un cycle de conférences qu'on m'avait proposé au Centre Communautaire du Boulevard Poissonnière, un centre au cœur des événements. C'est là qu'avait enseigné Manitou (le Rav Léon Achkénazi), avant de monter en Israël. Avant de partir, il m'avait dit : « Je laisse le Centre entre de bonnes mains ». Le directeur, M. Elalouf, m'a durant tout ce temps, été d'un

L'interview

précieux concours. Le Rabbi m'avait dit, lors d'une audience privée: « Vous aurez un grand, un extraordinaire succès ». Et en effet, pendant 25 ans, de novembre 1968 à Juin 1993, il y avait « la Conférence » du mercredi soir. Le Rabbi m'avait demandé de parler en développant et en approfondissant tous les thèmes de la vie juive, de manière simple, profonde et également ésotérique... Et pendant 25 ans, la salle ne désertait pas, puisqu'il s'y trouvait chaque semaine entre 80 et 120 personnes.

GN : Vous avez travaillé avec le Rav Chmouël Azimov (Moulay), comment cela a-t-il commencé ?

RP : A cette époque le groupe 'Habad de la rue Duc a fusionné avec celui du Rav Azimov, qui étudiait à l'époque à la Yéchiva de Brunoy, et s'occupait, lui aussi, de jeunes qu'il rapprochait de la Torah et des Mitsvoth. Puis en 1972-5732, il y a eu une scission dans le groupe, et le Rav Azimov a commencé à travailler de son côté. Tout cela s'est passé avec l'accord du Rabbi qui m'a demandé (ainsi que par une directive écrite) de fonder quelque chose de distinct. C'est donc à ce moment que j'ai formé le Centre d'Etude « Hadar HaTorah » à la rue Duc. Un centre informel d'étude pour les jeunes qui avaient fait des études poussées, pour d'autres qui n'avaient pas suivi le cursus classique. On pouvait y rencontrer des jeunes de tous bords, certains avaient eu contact avec la drogue, d'autres venaient du mouvement hippie. Il y avait aussi ceux qui cherchaient simplement à enrichir leur connaissance du Judaïsme. Il y avait même des professeurs d'université. Aujourd'hui, un bon pourcentage des cadres du mouvement Beth-Loubavitch sont des anciens du groupe de la rue Duc...

J'ai eu le privilège de lancer le premier Tank des Mitsvoth dans les rues de Paris, la première Soucca-mobile (lors de la fête de Souccot). J'ai lancé des cours à Paris, ainsi qu'en banlieue. Il y avait aussi des séminaires d'été... les premiers en France. J'ai reçu en tout 50 lettres personnelles et communautaires de la main du Rabbi, roi Machia'h.

Des groupes de plus de 50 personnes partaient avec moi chez le Rabbi, et je parvenais toujours à les placer dans les familles locales. Lorsque nous repartions, le Rabbi nous accompagnait, nous demandait de danser devant le 770, il nous disait « au-revoir », et se réjouissait de nous voir. Il nous accompagnait même sur une petite distance de trottoir, pendant que démarrait le bus qui devait nous emmener à l'aéroport.

En 1976, j'ai eu une Yé'hidout, un entretien privé, qui a duré 55 minutes. Le Rabbi m'a dit : « vous devez savoir que, non seulement Loubavitch n'est pas jaloux de la concurrence, mais que Loubavitch souhaite être copié et imité. C'est vrai que nous avons lancé les « Mivtsaïm (Campagne des

Mitsvoth) », mais vous verrez que tout le monde va se mettre à faire des Mivtsaïm. Vous allez voir que le Consistoire va faire des Mivtsaïm. Vous allez voir que Rav Chouchena va faire des Mivtsaïm. Vous verrez que Rav Rottenberg et Rav Guggenheim vont faire des Mivtsaïm. Ne vous inquiétez pas, car le mouvement est lancé. Et c'est cela que nous souhaitons ». Alors, quand il y avait des réunions 'hassidiques (des Farbrenguens),

« Haadéret Vahaémouna » sur l'air de la Marseillaise. Depuis le début du travail de 'Habad en France, à l'époque des premiers Rabbis de 'Habad, la France a été transformée.

Aujourd'hui, elle n'est plus ce qu'elle était, car le meilleur des forces positives de la France a été élevé vers la Sainteté et transféré à 'Habad. Il ne faut pas oublier que la France, à mon époque, sortait de la Choah. La collaboration parfois

Dans l'allocution du 28 Nissan 5751-1991, le Rabbi

dit : « Que D.ieu fasse qu'il y ait dix personnes, dix

entêtés, convaincus qu'ils doivent amener la

Guéoula. Et le Rabbi ajoute : « Et ils réussiront, car

ils font partie d'un peuple entêté ». Par conséquent,

j'aurais voulu appeler ce mouvement: «les entêtés»,

ou «les obstinés». Voilà, j'ai l'honneur de faire partie

de ce mouvement, « Les Entêtés » !

des fêtes publiques j'invitais le Rav Rottenberg (le Rouv), ainsi que d'autres Rabbanim orthodoxes. J'étais aussi en rapport avec le Rav Frankforter, et le regretté Rabbin Gottlieb, qui avaient étudié avec moi dans notre jeunesse. Le Rav Rottenberg m'avait confié un jour qu'il avait eu son ordination rabbinique, grâce au fait qu'il avait étudié le Choul'han-Aroukh de l'Admour Hazaken (le fondateur de 'Habad).

GN : Quels sont vos souvenirs de la Marseillaise transformée, puis de la France transformée ?

RP : En 1974-5734, le Rabbi a lancé le chant-poème de «Haaderet Vahaémouna » sur l'air de la Marseillaise, l'hymne de la France. On connaît la raison pour laquelle il a lancé ce chant, puisqu'il l'expliqua lui-même : pour annuler toutes les forces d'opposition au Judaïsme qui étaient actives dans ce pays depuis la Révolution. On sait que l'esprit de cette révolution était profondément une révolte contre D.ieu. La philosophie française avait déjà fait son travail d'expulsion du Divin de la pensée humaine.

Donc, lorsque je suis arrivé à Pourim avec mon groupe au 770, le Rabbi m'a demandé de chanter

passive, et souvent active des Français pendant l'Occupation allemande, avait fait de la France un terrain où s'était ancré l'antisémitisme. Alors, quand les Français ont vu arriver un Judaïsme sans complexes, ils ont dû accepter ce mouvement de masse, bon gré, mal gré. Et nous, nous avions la rue pour nous...

Puis, lorsque les Juifs d'Afrique du Nord sont arrivés, eux qui n'avaient pas subi le joug français de l'antisémitisme, et qu'ils ont assisté à l'essor du groupe 'Habad, ils ont immédiatement adhéré à cette force dynamique et positive, musclée et joyeuse.

GN : Quels sont vos livres, publications, cours, conférences, en bref, décrivez nous quelles sont, et quelles ont été, vos principales activités pour le public francophone ?

RP : J'ai effectivement rédigé et publié un certain nombre d'ouvrages, livres, livrets, et fascicules. Il y a même eu un magazine en 1981 portant le nom de « Torah Contact ». Il y avait des fascicules intitulés: « Un enseignement pour la semaine » basé sur les allocutions du Rabbi. Je distribuais ces brochures dans tout Paris et en



Un extraordinaire cycle de conférences en vidéo sur le site «Torah de Vie». Le Rav Pin'has Pachter disserte sur les grands thèmes du Judaïsme

banlieue. J'avais même des détracteurs. Or, le Rabbi conservait ce fascicule (j'ai reçu, à ce propos, une bénédiction écrite) et il le distribuait à ces mêmes détracteurs, lorsqu'ils lui rendaient visite...

Plusieurs livres sont en préparation. Il y a le Courrier de la Guéoula « l'hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure », qui est diffusé depuis 23 ans. Je viens de publier la traduction du « Hayom-Yom Machia'h et Guéoula (D'un jour à l'autre, le Machia'h et la Délivrance). J'ai aussi le projet de publier une bande dessinée.

GN : Où en sont les cours et les conférences ?

RP : Je n'ai jamais cessé ni les cours, ni les conférences, malgré mes pérégrinations. Après la fermeture de la synagogue de la rue Duc. J'ai ouvert un autre Centre au 77 rue du Faubourg St Denis, puis il y a eu celui de la rue Monte-Cristo. Et maintenant, je vais ouvrir, avec l'aide de D.ieu, un nouveau Beit 'Habad, un Beit Machia'h qui va éclairer plus encore, mais la Délivrance sera déjà là, puisqu'elle se dévoile aujourd'hui-même.

GN : Quel est ce projet sur lequel vous travaillez depuis tant d'années, le roi Machia'h et la Délivrance ? Où cela en est il du grand dévoilement d'après vous ?

RP : Eh bien, il se trouve que cette année, nous sommes dans l'année 5779. Et c'est une année très particulière en ce qui concerne la Guéoula, la Rédemption. Pourquoi ? Parce que c'est la

dernière année de la série 770 (référence à la Maison de prière et d'étude du Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h). Elle est donc très importante à ce niveau là, car après, ce sera l'année 5780. En effet, il y a une allocution du 28 Sivan 5751-1991, dans laquelle le Rabbi explique la grandeur de l'endroit du 770, dans l'hémisphère occidental :

« 770 est la valeur numérique du mot « Paratsta, tu fissureras (les frontières) ». Le chiffre 7 fait référence aux 7 Attributs qui ont présidé à la Création du monde. Et leur plénitude intervient lors de leur multiplication par 100. Ce qui nous fait 700. Ou par 10, ce qui fait 70. Et si l'on additionne les deux niveaux, on obtient 770, valeur du mot « Paratsta ». Car le véritable dépassement de toutes les limites du temps et de l'espace ne s'obtient pas en sortant des valeurs temporelles et spatiales, mais au sein et avec le concours de la plénitude du temps et de l'espace, qui est exprimé dans le nombre 770.

Or, à la relecture du texte de cette allocution, le Rabbi a mis entre parenthèses les mots « et de l'espace » : « Avec le concours de la plénitude du temps (et de l'espace) qui est exprimé dans le nombre 770 ». Ce qui équivaut à conférer un caractère accessoire à l'espace, et à réserver le caractère principal au temps. Si l'espace du 770 est bien la Maison du Rabbi, alors qu'est ce que signifie le temps du 770 ? Il apparaît, à la lecture de ce passage, que le Rabbi désigne les années « 770 ». Et cette série qui compte dix années, de

5770 à 5779, parviennent à leur plénitude cette année en 5779. (Il est à noter que le chiffre 9 en hébreu se dit « Tesha » et la valeur numérique du mot « Tesha » est 770).

GN : Quel est votre projet pour activer et amener la Guéoula (la Délivrance) à être visible aux yeux de tous ?

RP : Dans l'allocution du 28 Nissan 5751-1991, le Rabbi dit : « Que D.ieu fasse qu'il y ait dix personnes, dix entêtés, convaincus qu'ils doivent amener la Guéoula. Et le Rabbi ajoute : « Et ils réussiront, car ils font partie d'un peuple entêté ». Par conséquent, j'aurais voulu appeler ce mouvement: «les entêtés», ou «les obstinés». Voilà, j'ai l'honneur de faire partie de ce mouvement, « Les Entêtés » !

Alors vous me demandez quel est mon projet... C'est tout simplement de m'apprêter à servir dans le Temple, le Beit HaMikdash. Chaque fois que je venais chez le Rabbi, roi Machia'h, il m'appelait « HaCohen Hagadol Mé-E'hav » (le Cohen plus grand que ses frères). Alors, je l'ai pris au pied de la lettre et tout mon but aujourd'hui est de servir dans le Beit-HaMikdash...

GN : Merci Rav Pin'has Pachter, en souhaitant le dévoilement immédiat du Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h, ainsi que la Guéoula, et le Troisième Temple dans lequel vous allez servir, à l'instant présent, Mamach ! (Propos recueillis par l'équipe de Guéoula News)

Musique



Le merveilleux univers de Barak Grosberg

Un musicien de Rock a fait Techouva et c'est l'univers entier de la musique moderne israélienne qui tremble devant ce jeune surdoué de la guitare qui est devenu un émissaire du Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h. L'équipe de Guéoula News a l'honneur de vous présenter une interview exclusive du Jimmy Hendrix Loubavitch... Monsieur Barak Grosberg.

Guéoula News : Quelles sont les origines du phénomène Barak Grosberg, autrement dit comment avez-vous fait Techouva et êtes devenu un Loubavitch ?

Barak Grosberg : J'ai grandi à Tel-Aviv, dans un univers totalement dédié à la musique, au Rock progressif (Led Zeppelin, Pink Floyd, les Beatles etc). Mon père est un producteur de concerts de Rock connu ici en Israël, mon frère est un chanteur de Rock Métal. Il y a sept ans de cela, j'ai commencé à ressentir un vide spirituel en moi et par conséquent, j'ai cherché... Et j'ai trouvé.

J'ai fait de la scène, des concerts de Rock et un jour, la Providence divine m'a fait rencontrer Avi Piamenta, un artiste connu qui est lui-même Loubavitch. Et à cette occasion, je suis rentré pour la première fois dans un Beit 'Habad à Tel-Aviv nommé « Mimaal Mamach » dans la rue King George. Après le concert d'Avi, il y a eu une réunion 'hassidique et c'est comme cela que j'ai débuté sur le chemin de ma quête spirituelle. A cette époque (il y a sept ans), après Pourim, avec un ami, nous sommes partis passer un Chabbat à la Yéchiva de Ramat-Aviv. C'est alors que je pris sur moi de respecter le Chabbat, de manger Cachère, de mettre les Téfilines et en fin de compte, je me suis inscrit à la Yéchiva du Rav Yossi Guinsburg à Ramat-Aviv. J'y ai étudié pendant un an. Jusqu'à ce jour, je fais partie intégrante du Beit 'Habad de Ramat-Aviv, et, en effet, je suis devenu un Chalia'h (un émissaire du Rabbi).

GN : Comment avez-vous découvert et avez été vous-même convaincu que le Rabbi de Loubavitch est le roi Machia'h ?

BG : Au bout de trois ans sur la voie du Judaïsme pur, alors que mon livre de chevet était pourtant le saint Tanya, je me suis retrouvé un peu bloqué. Je n'arrivais pas à progresser. J'étais toujours dans une ambiance laïque, alors, j'ai pris la décision de faire un voyage chez le Rabbi. Je suis arrivé à New-York, le 18 Elloul 5776 (Septembre 2016) un peu avant Roch

Hachana. Ma mère m'avait accompagné car elle aussi avait découvert sa soif de spirituel. Et au 770 à Brooklyn (dans la maison d'étude et de prière du Rabbi), j'eus droit à des expériences d'un très haut niveau. Les miracles et les merveilles se succédaient au quotidien et en multitude. Mon esprit était ouvert et je comprenais les choses du spirituel à une vitesse augmentée. C'était là, le véritable « Pays des Merveilles » !

Lorsque j'entrais dans ma première réunion 'hassidique, le Farbrenghen, au 770, je rencontrai de nouveau Avi Piamenta. Or, Avi était un ami de mon père depuis les années 70. Il me mit à l'aise tout de suite en disant : « Les amis, je vous présente Barak Grosberg, un grand guitariste ! ». L'ambiance au 770, la force et la puissance, la joie que je ressentais en ce lieu c'était ça la Guéoula. Et là-bas, au cœur de New-York, à Brooklyn, je pus sentir que le Rabbi dirige le monde, et là, j'ai compris que le Rabbi, est, lui-même, le roi Machia'h ! La même semaine, j'ai acheté un chapeau et une veste. Et, de retour en Israël, j'ai commencé à plus étudier, plus prier et au bout de quelques semaines, je suis rentré à la Yéchiva de Ramat-Aviv...

GN : Après avoir vu un choix de vos clip-vidéos, on a pu remarquer à quel point vous êtes à l'aise dans vos morceaux, et le nombre de vues est assez impressionnant, surtout pour les derniers titres (plus de 50 000 chacun en quelques semaines). Comment définissez-vous votre style musical, Barak Grosberg ?

BG : C'est du Rock, de la guitare électrique, non pas du Hard-Rock, des cris, mais de la musique un peu psychédélique, de la musique joyeuse, Juive... On pourrait appeler ça du Rock-Juif-Psychédélique ! (Rires)

GN : Barak, vous êtes un jeune marié. Comment votre projet de vie a-t-il évolué après votre mariage ?

BG : Avant j'étais un homme, mais tout était, alors, de petite taille, étriqué. Mais dès que je me suis marié,

tout a pris des dimensions différentes. Un chef de famille qui a des responsabilités, apporter la subsistance à sa famille. La productivité passe à un autre niveau. Ces quatre derniers mois, j'ai produit deux nouveaux titres à succès, tous les deux. J'ai commencé à jouer dans les mariages (en free-lance), dans les réunions 'hassidiques, plus de concerts, plus de clips... Les gens sont impressionnés et me remercient de la fraîcheur que cette guitare-rock apporte dans toutes ces occasions joyeuses.

GN : Quel est votre organisation journalière ?

BG : Tout d'abord, l'étude de la Torah. Je pense rentrer dans un Collèl, et en attendant, je fais mon 'Hitat, trois chapitres du Rambam, une Si'ha du Rabbi. J'ai des cours en semaine, le soir, à Beerchéva (où j'habite) ou à Tel-Aviv (où je travaille). Des cours de Dvar Mal'hout, bien sûr, c'est ce que je préfère étudier. Parce que je veux être au courant de ce que je dois faire, là, aujourd'hui, ici et maintenant, alors je sais que je le trouverais dans le Dvar Mal'hout de la semaine. J'étudie aussi la Guémara et des discours de 'Hassidout avec un compagnon d'étude ('Havrouta).

GN : Quel est votre source d'énergie dans le monde de 'Habad et de la 'Hassidout ?

BG : Pour moi, il n'y a qu'un mot : « Ouparatsta ». Chez 'Habad, j'ai appris que si l'on possède un don, un cadeau de D.ieu, il faut nous en servir pour conquérir son entourage. Faire notre Chi'hout, accomplir notre but sur terre. Alors, moi quand je constate que je peux jouer du Rock, faire de la musique, je me dis que tout cela peut connecter les jeunes, les gens éloignés du Judaïsme, à la 'Hassidout. On brise alors, les frontières. Certes, on voit un Juif, avec des cheveux longs, qui joue du Rock, se produit en concert, mais... Ce Juif est aussi un croyant, un pratiquant. C'est l'actualité, la nouveauté de la Guéoula. Mais « Ouparatsata », pour moi cela représente aussi le Dvar Mal'hout Vayéchev, sur la France, Tsarfat qui possède les lettres du mot « Ouparatsta » et sa valeur numérique, c'est « 770 ». Le symbole de l'orgueil du « je-fais-ce-que-je-veux » c'est la France et dans ce point là, justement on trouve la connexion avec l'Essence Divine, le véritable « Moi » !

GN : Merci Barak Grosberg pour ce souffle de fraîcheur. Une connexion à la divinité, à la Guéoula ! (Propos recueillis par l'équipe de Guéoula News)

Prévoir c'est gouverner !

L'une des directives du Rabbi, roi Machia'h, destinée à hâter l'arrivée de la Délivrance définitive, est d'organiser des rassemblements pour «Kiddouch-Lévana»...

Des rassemblements mensuels, en pleine rue, avec chants et musique, comme le mentionne la loi rituelle. Ces réunions possèdent un sens bien précis, car elles symbolisent notre foi en la restauration de la royauté de David, qui sera révélée par notre légitime Machia'h, comme cela figure dans le texte de cette bénédiction.



Cette pratique est également présente au 770, où les étudiants de la Yéchivah mettent un point d'honneur à organiser un tel rassemblement. Ainsi, chaque mois, à côté du groupement officiel en présence du Rabbi, est également organisé un spectacle spécial pour les parents et leurs enfants, ponctué de danses joyeuses accompagnées de chants et de musique. A côté de ces manifestations, il y a plus de dix ans qu'un groupe d'étudiants se rend à Times Square, l'une des places les plus centrales de Manhattan, pour y tenir un tel rassemblement, avec des amplificateurs, qui propagent des airs joyeux, des drapeaux et des affiches, et une distribution de prospectus d'information. Tous les passants juifs sont conviés à s'y associer, et nombreux sont ceux qui envoient et diffusent l'événement de manière numérique. C'est ainsi que l'année dernière, le soir du jeûne du 10 Tévêth, alors que les cours à la Yéchivah étaient momentanément suspendus, les étudiants en profitèrent pour sortir à Manhattan et y organ-

iser le «Kiddouch-Lévana». «Certes, ce n'était pas la fin du Chabbath», se souvient le jeune Pessa'h-Eliyaou Shifman, «mais il était néanmoins évident pour nous qu'il était préférable d'employer notre temps libre pour organiser un événement comme celui-ci de la plus belle manière.

Nous revînmes au 770, et les organisateurs entreprirent de rediger un rapport complet de l'événement pour le Rabbi, roi Machia'h. Ils l'introduisirent dans l'un des volumes des «Igueroth-Kodech», puis se préparèrent à lire la réponse qui s'offrait à leurs yeux. Ils furent stupéfaits d'y trouver une relation avec un rassemblement organisé par des étudiants pour le jour de Pourim. Or, dans sa réponse, le Rabbi, roi Machia'h, proposait de s'y préparer, mais d'avancer l'événement à ... «Youd-Chevat» (le 10 Chevat, jour anniversaire de l'accession du Rabbi à la Nessiyouth), en expliquant que, le jour de Pourim, tout le monde est occupé à des fêtes familiales, et, en cas de participation insuffisante, ils allaient manquer une bonne partie de l'objectif recherché. C'est pourquoi, il serait plus judicieux de fixer ce rassemblement pour le 10 Chevat prochain.

«Et puisque, cette année», continuait le Rabbi, «Le 10 Chevat tombe une veille de Chabbath, qu'ils l'organisent plutôt le jeudi, veille de ce jour». Une rapide inspection du calendrier indiquait que cette année également, le 10 Chevat tombait un



vendredi, et qu'il fallait évidemment fixer cet événement pour le jeudi soir. Certains d'entre les jeunes gens objectèrent qu'une soirée fixée à l'issue du Chabbath avait plus de chances de succès. En effet, le jeudi soir allait être chargé d'autres obligations, puisque le Rabbi, roi Machia'h, allait être l'officiant (pour l'anniversaire du départ du Rabbi Précédent), et qu'il réciterait ensuite le «Maamar» traditionnel de «Bati-Légani», suivi du Farbrenguen qui se prolongerait fort tard. Mais toutes ces objections furent repoussées, et le rassemblement – pour «Kiddouch-Lévana» - resta fixé au jeudi soir, selon la directive reçue du Rabbi.

Et c'est seulement à la sortie du Chabbath qu'il se révéla à quel point il avait été sage d'avancer la date du rassemblement : la neige qui commençait à tomber sur New-York, et surtout l'épaisse couverture de nuages aurait empêché l'accomplissement de la Mitzvah. Et tous ceux qui ne l'avaient pas encore accomplie ne purent le faire que la dernière nuit (le 14 du même mois), pendant les quelques minutes où la lune apparut entre les nuages.

Il était clair pour tous que l'on n'aurait pas pu sortir, en cette fin de Chabbath, vers Manhattan, à cause de la neige qui tombait, et, seule l'obéissance à la claire prophétie du Rabbi, roi Machia'h, avait permis l'accomplissement de la Mitzvah. (Tiré du Courrier de la Guéoula)



★ MACHIA'H AU QUOTIDIEN
(Du Chalia'h à Ashkélon Ma'h'louf Gabay)

Révélation
De nos jours, toutes les oppositions, tous les obstacles ont disparu, nous possédons non seulement l'existence du Machia'h, mais également, sa révélation... Il convient désormais de l'accueillir d'une manière effective.
(Dvar Mal'hout Vayéra)

Attachement
Lorsqu'il proclame « Vive le Roi ! », le peuple peut raffermir sa vitalité. Une telle annonce signifie en effet que le temps de la résurrection est arrivé, ainsi qu'il est dit : « Ils se réveilleront et se réjouiront, ceux qui gisent sous la poussière ». Mon beau-père sera présent et David, le roi Machia'h revivra également.
(2 Nissan 5748-1988)

Inscrivez-vous à l'hebdomadaire de la Guéoula et imprimez-le pour le diffuser dans votre entourage. Pour le recevoir en format PDF écrivez-nous à viveleroi770@gmail.com

Béni soit Celui qui nous a fait vivre jusqu'à maintenant

Le thème de la Délivrance messianique apparaît clairement dans notre Paracha. La Paracha Tazria, tout d'abord, débute par les mots : « Une femme qui concevra et enfantera un enfant mâle ». Dans les Prophètes, la Délivrance est comparée à une naissance. S'agissant de la naissance d'un enfant mâle, cela symbolise une Délivrance qui ne sera plus jamais suivie par l'exil. Cela fait également directement référence à la venue du Machia'h dont les sources kabbalistiques établissent que l'âme proviendra d'une sphère extrêmement élevée appelée « le monde du masculin ».

Ainsi, ce verset tout entier est annonciateur de la Délivrance : « Une femme qui concevra » désigne le peuple d'Israël – l'« épouse » de D.ieu – tel qu'il se trouve en exil, accomplissant la Torah et les Mitsvot sans en voir les conséquences directes, ce qui ne sera possible que lors de l'ère messianique, lorsque « elle enfantera un enfant mâle ».

La Paracha Metsora, ensuite, est directement liée avec le thème messianique : le Talmud (Sanhédrine 98b) relate que le Machia'h est appelé « le Metsora ("lépreux" au sens biblique) de la maison de Rabbi ». Dans l'épisode où Rabbi Yéhochoua ben Lévi demande au prophète Élie où se trouve le Machia'h, celui-ci lui répond qu'il est lépreux et se trouve parmi un groupe de lépreux affligés de souffrances. Le Machia'h est ainsi désigné car il se trouve en exil et qu'il ressent la douleur et l'affliction liées à une telle condition. Cependant, la Paracha Metsora relate le « jour de la purification » du Metsora, ce qui, s'agissant du Machia'h, évoque le moment où celui-ci se révèle et délivre le peuple Juif.

Ceci étant établi, un certain nombre de questions apparaissent : 1/ Si « Tazria » symbolise l'enfantement de la Délivrance et que « Metsora » évoque précisément l'exil, comment est-il possible de les associer en une seule Paracha, « Tazria-Metsora » ? 2/ Si le degré de « Tazria », celui de la Délivrance éternelle, est atteint, comment peut-il être suivi par une situation relevant de « Metsora », l'exil ? 3/ Le contenu général de la Paracha Tazria (qui symbolise la Délivrance) est constitué des lois relatives aux

Résumé du discours du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita Chabbat Tazria-Metsora 6 Iyar 5751-1991

Dans les discours précédents, nous avons établi la nécessité que chacun fasse tout ce qui est en son pouvoir pour déclencher l'avènement messianique de façon concrète. En effet, il est évident que le Machia'h se doit de venir immédiatement et que, dans un instant, nous pourrions déclarer que le Machia'h est d'ores et déjà venu



*Alors il y aura ce Chabbat la naissance
et le dévoilement du Machia'h, et l'on
proclamera dans le monde entier
« Voici le roi Machia'h qui arrive ! » et
voici mon beau-père, le Rabbi précédent
(car tous les Tsadikim ressuscite-
ront alors), voici tous les Rebbeïm et les
Tsadikim de toutes les générations,
accompagnés de Moché et Aharon.*

plaies lépreuses impures (« Tsaraat »), alors que la Paracha Metsora (qui symbolise l'exil) relate le processus de purification de cette impureté. L'inverse aurait pourtant été plus logique : que la Paracha liée à la Délivrance parle de la purification et que celle liée à l'exil soit consacrée à l'impureté. 4/ Pourquoi le Machia'h, qui sera le libérateur du peuple juif de son exil matériel et spirituel, est-il appelé « Metsora », un nom qui n'évoque que l'exil et l'affliction ?

La « Tsaraat » : un degré élevé

Pour répondre à cela, il est d'abord nécessaire d'expliquer ce que sont les plaies dites (de façon erronée) « lépreuses », désignée dans la Torah sous le nom de « Tsaraat ».

La Hassidout enseigne que la Tsaraat frappe uniquement un homme dont le comportement est parfait et dont toutes les facultés mentales et émotionnelles sont mobilisées exclusivement au service du bien, mais chez qui subsiste encore un très léger défaut qui reste à corriger. Les taches blanches de la Tsaraat sur sa peau sont alors une indication que son âme est parfaitement raffinée et que le peu de mal dont il lui reste à se débarrasser est purement superficiel.

La voie de la pureté

Ces deux interprétations, selon lesquelles les plaies de Tsaraat représentent, d'une part, une imperfection minimale et, d'autre part, une lumière divine élevée sont en fait liées l'une à l'autre :

Lorsque, pour quelque raison que ce soit, cette haute lumière divine connaît une chute spirituelle au point d'aller alimenter les énergies négatives des forces du mal, le mal qui en résulte est seulement superficiel. Dès lors, pour corriger cela, il suffit de dévoiler la véritable nature divine de ces plaies.

C'est pour cela que la Torah relate la purification du Metsora par le verset « Voici la Torah (la règle) à appliquer au Metsora le jour de sa purification » : en effet, pour purifier le Metsora, il suffit de dévoiler – de « mettre au jour » – la nature véritable de ses plaies pour purifier et éliminer la petite quantité de mal qui en résultait.

La nature de l'exil : la Tsaraat

Le schéma que nous venons de décrire s'applique également à l'exil et à la délivrance. L'exil est caractérisé par un voile sur le divin. Les miracles qui étaient quotidiennement visibles à l'époque du Temple ne sont plus et le peuple juif est plongé dans l'obscurité spirituelle. Cette situation trouve sa source dans un niveau extrêmement élevé de « lumière divine », qui dépasse et transcende même la notion de « lumière ». C'est cette source « au-delà de la lumière » qui donne lieu, ici-bas, à une situation exempte de lumière : l'obscurité de l'exil. Néanmoins, dans la mesure où il s'agit de lumière divine, cette situation de déchéance n'est que superficielle. La solution est donc de révéler que la nature profonde du monde de l'exil est en réalité la Délivrance, la lumière divine. C'est à travers le service divin en temps d'exil que nous pouvons révéler cette lumière (qui est en elle-même au-delà de toute révélation) ici-bas. Cette tâche s'effectue précisément en temps d'exil, car c'est à ce moment que l'humilité et l'abnégation (« Messirout Néfèch ») dans le service divin, conditions de la descente de la lumière divine dans ses réceptacles, sont à leur comble.

Nous pouvons maintenant comprendre la relation entre « Tazria » et « Metsora » ainsi que le lien avec leurs contenus respectifs. Au début, la Torah donne une introduction générale au thème de la Tsaraat et de sa purification qui symbolise la sortie de l'exil vers la Délivrance : « Une femme qui concevra et enfantera un enfant mâle » enseigne que par le service divin en temps d'exil (« Tazria –concevra »), on arrive à la Délivrance (« Veyalda Zakhar – enfantera un enfant mâle »). Ensuite la Torah s'étend sur le sujet des plaies qui représentent l'exil. Néan-



moins, la Paracha toute entière porte un nom connoté avec la Délivrance, « Tazria », car ces plaies sont en réalité des lumières divines qui se révéleront ici-bas lors de la Délivrance.

La Paracha Metsora, dont le nom évoque l'exil, parle de la purification de ces plaies, donc de la Délivrance, pour enseigner que cette purification se fait en dévoilant que les plaies elles-mêmes – l'exil lui-même – sont par nature des lumières divines ici-bas et que ce n'est que de cette façon que l'on peut empêcher que leur présence donne lieu à des conséquences négatives.

Et cette idée, selon laquelle la purification des plaies se fait en dévoilant leur véritable nature, est à l'origine de l'appellation du Machia'h du nom de « Metsora ». En effet, il se trouve lui-même en exil, souffre de cette situation et est même atteint – « touché » – par cela, et pourtant c'est lui qui va amener la Délivrance au peuple d'Israël.

La Paracha que nous commençons à lire à l'office de Min'ha ce Chabbat, A'harei-Kédochim, est également liée à cette idée. La Paracha A'harei relate la mort des deux fils d'Aharon suite à leur désir irréfrenable de se rapprocher de D.ieu. C'est alors que le peuple Juif reçu le commandement selon lequel il ne saurait plus y avoir de « Ratso » sans « Chouv », la finalité étant la vie de l'âme dans le corps (jusqu'à la vie éternelle aux temps de la résurrection). Et la force d'accomplir cela est donnée dans la Paracha de Kédochim dans laquelle chaque Juif reçoit la capacité de se sanctifier par la sainteté de D.ieu, degré qui transcende le « Ratso » et le « Chouv » et qui a donc le pouvoir de les associer.

Cette année (5751, Ndt), nous avons commencé le compte du Omer à la sortie de Chabbat et nous en concluons donc chaque semaine le Chabbat. Puisque le dernier jour de chaque semaine du Omer est relié à l'attribut de Malkhout, et que le Chabbat symbolise en soi la Délivrance (« le jour où tout sera Chabbat »), l'attribut qui se révèle est donc la Malkhout du Machia'h, la royauté du Machia'h. La royauté du Machia'h est investie d'une grande puissance. Les Sages enseignent en effet que l'ordre du roi ne saurait être entravé par quoi que ce soit, quitte, comme ils l'expriment, à « déraciner une montagne » qui tenterait d'empêcher la volonté du roi de s'accomplir. Dans l'essence des choses, rien

Un prompt rétablissement pour

Chlomo Ben Ra'hel

lui et sa famille souhaitent

au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h

un bon anniversaire dans la joie

de la Délivrance dévoilée

Dvar Mak'hout

ne devrait s'opposer au roi car la nation tout entière est suspendue à sa volonté. Ainsi en est-il du Machia'h : puisque rien ne saurait s'opposer à lui, alors même s'il semble y avoir une situation d'exil qui s'oppose à lui, ce n'est qu'une opposition superficielle qui disparaîtra en révélant que la véritable nature de l'exil est, comme nous l'avons dit, d'être une haute lumière divine : Malkhout.

Etudier les sujets relatifs à la Délivrance

Quel est l'enseignement concret qu'il convient de dériver de la juxtaposition des mots Malkhout ChébéTiféret ? Étant donné qu'il s'agit des dernières actions en vue de faire venir le Machia'h, auxquelles la participation et l'effort de chaque Juif est nécessaire, il est évident que Malkhout à elle seule ne suffit pas, car elle est le rôle du Machia'h lui-même. Il faut qu'il y ait Malkhout, le sujet du Machia'h, telle qu'elle se trouve dans la Torah, c'est-à-dire Tiféret. Seule la Torah peut en effet faire en sorte que nous soyons des « réceptacles » pour la Malkhout, la lumière divine qui accompagnera la Machia'h et la Délivrance. Tout ceci constitue une préparation et un avant-goût de ce que le Machia'h enseignera lors de l'ère messianique. Le fait de rajouter dans cette étude amènera la Délivrance.

Tous doivent participer à cette étude : aussi bien ceux dont l'étude est l'occupation principale que ceux qui ont une autre occupation professionnelle doivent rajouter dans l'étude de la Torah (en particulier) dans les sujets relatifs à la Délivrance et au Machia'h. Il est opportun d'organiser des cours collectifs auxquels participeront au moins dix hommes, car l'étude publique ajoute à la joie et à l'impatience quant à la venue du Machia'h, en plus du fait que « lorsque dix hommes étudient ensemble, la présence divine réside parmi eux ».

La conséquence

Le principal est que tout cela amène concrètement le Machia'h. Alors il y aura ce Chabbat la naissance et le dévoilement du Machia'h, et l'on proclamera dans le monde entier « Voici le roi Machia'h qui arrive ! » et voici mon beau-père, le Rabbi précédent (car tous les Tsadikim ressusciteront alors), voici tous les Rebbeïm et les Tsadikim de toutes les générations, accompagnés de Moché et Aharon. Et, avec l'ensemble du peuple juif, nous seront portés par les nuages vers la terre d'Israël, à Jérusalem, au Beth Hamikdache, le temple et dans le Saint des Saints, comme cela est relaté dans la Paracha A'harei concernant Aharon. Sauf que lors de la Guéoula, tous les Juifs pourront pénétrer à tout moment dans le Saint des Saints.

Et l'essentiel est que cela se passe immédiatement, de façon à ce que nous puissions tous remercier et bénir D.ieu pour le dévoilement du Machia'h, « Chéhé'hyanou Vékyémanou Véhiguyanou Lizmane Hazé – Qui nous a fait vivre, nous a sustenté et nous a amené à ce moment-ci ! ».

Chabbat HaGadol

La prière de Moché, l'homme-D.ieu

Le mois de Nissan s'appelle le « Mois de la Guéoula » en raison de son point central, la fête de Pessa'h, le « Temps de notre liberté » et ceci est souligné plus précisément pendant le Chabbat qui précède Pessa'h.

Le nom « Nissan » vient du mot « Ness, le miracle » et plus encore, « Nissan » (qui comporte deux « Noun ») fait allusion aux « Nissei Nissim, les miracles des miracles », les miracles et les merveilles que le Saint béni soit-Il a fait aux enfants d'Israël pendant ce mois lorsqu'Il les fit sortir d'Égypte. Ce qui stigmatise le comportement miraculeux de ce mois-ci.

Les « Nissei Nissim », sont encore plus présents pendant le Chabbat qui précède et bénit la fête de Pessa'h. Ce Chabbat se nomme Chabbat HaGadol, le « grand Chabbat » car en ce Chabbat a été effectué un grand miracle : « Et Il frappa l'Égypte par ses premiers-nés » (comme l'explique l'Admour Hazaken dans son Choul'hane Aroukh), « Et l'on a fixé le souvenir de ce miracle pendant ce Chabbat et on le nomma : Chabbat HaGadol ». Et de plus, « C'est pendant Chabbat HaGadol qu'intervient l'amorce de la délivrance et des miracles », et c'est pour cette raison que nous lisons pendant ce Chabbat « Avadim Haïnou, la majeure partie de la Haggada ».

L'homme-D.ieu

Et l'on peut comprendre pourquoi Moché est le premier et dernier sauveur d'Israël. Puisqu'il est du niveau de « Tefila LeMoché Ich HaElokim, prière de Moché, l'homme-D.ieu », il possède le pouvoir d'entraîner la délivrance par le dévoilement de la force du « Sans-limite » dans le monde et ainsi, de délivrer les enfants d'Israël de toutes les limites et frontières, même celles de l'écorce d'impureté et d'idolâtrie de l'Égypte. Et par cette puissance, d'accomplir, non des miracles qui se revêtent dans la nature, mais surtout, des miracles qui transcendent totalement les voies de la nature jusqu'à en arriver à des Niflaot, des merveilles. Et ce sera une délivrance qui ne précède plus aucun exil, du niveau où le monde entier sera une habitation pour Lui, qu'Il soit béni, une demeure fixe et éternelle.

Des prophéties et des miracles

Alors que nous sommes dans l'année où « Areinou Niflaoth, Tu nous montreras des merveilles », et plus particulièrement dans le mois de Nissan, dans la semaine de la fête de

Pessa'h, temps de notre liberté, et à la lumière des événements et des derniers miracles que nous avons vécu, dévoilés aux yeux de chair et aux yeux de tous les peuples (la guerre du Golfe qui prit fin quelques semaines auparavant – Ndt). Ceci doit éveiller encore plus chez chaque Juif, la volonté et la force de faire son travail de manière miraculeuse, jusqu'à en arriver aux « miracles des miracles », cela ne suffit pas qu'il s'éleve de sa situation qui, jusqu'à présent était d'étudier la Torah et d'accomplir les Mitsvot à la

perfection, mais il doit s'élever dans ces domaines de niveau en niveau, jusqu'à ce qu'il en arrive au « Grand Miracle », véritable relié à « Grand est l'Éternel et digne de nombreuses louanges ».

Et il y a, dans tout cela, un extraordinaire encouragement que l'on peut trouver dans le Psaume Tsaddik, 90, « Prière de Moché, l'homme-D.ieu », car Moché donne de la force à chaque Juif par le canal du niveau de « Moché »

qu'il possède en lui et qui dévoilera en lui-même, le Tsaddik qui est en lui « Et tout ton peuple est constitué de Tsaddikim, justes » relié à « L'Éternel est juste en toutes Ses voies ».

Le cadeau des nations pour le 11 Nissan

Et on peut exploiter un autre événement pour renforcer tout ceci : par Providence divine, est sortie la décision n°104 dont la valeur numérique est « Tsadé (orthographe différente de la lettre Tsaddik, Ndt) » de la maison des députés de ce pays (fondés de pouvoir du pays tout entier) fixé à l'occasion du onzième jour de ce mois de Nissan de cette année, comme le « Jour de l'Éducation » en ce qui concerne ce pays et tous les pays et citoyens du monde.

La Tseddaka dans la largesse

Et en ce qui concerne notre période : Il s'agit de fournir tous les besoins de la fête à tous ceux qui en ont besoin, les ingrédients du Séder (les Matsot, les quatre coupes de vin etc.) et les besoins de Yom Tov (des habits de fête et les aliments de la fête), et tout ce qui s'en suit. Et ceux qui organisent un Seder public, et qui ne veulent pas organiser le deuxième Seder par manque de moyens, doivent séparer les dépenses en deux parties et recevront la bénédiction d'Hachem afin que finalement, les deux Seder se passent dans la largesse. Et que soit Sa Volonté, que s'accomplisse déjà la prière de Moché en chacun à la perfection, de la manière la plus immédiate Mamach, et le principal, dans le troisième Temple. (Dvar Mal'hout Tsav)



D E D I C A C E S

Rav Pin'has Pachter
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Mercédes Sarah Bat Fifine
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

'Hannah Bat Mercédes Sarah
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Le Chalia'h Mah'louf Gabay
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Rav Its'hak Pachter
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Le Chalia'h David Tordjman
et sa famille déclarent :
**«Nous voulons voir notre Roi
Maintenant, Now, Akhchav!»**

Le Chalia'h Michaël Ben Ra'hel Yokheved
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Le Rav Zalman Notik
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

'Haïm et Ruth Benchoam
et leur famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Le Chalia'h Yaacov Ben Léa
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Michaël Ben 'Haya
et Myriam Bat Esther souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Hallel David et Noa Tagori
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Yossef Its'hak Ben Rivka
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Mena'hem Mendel Israël Ben Gavriel
et sa famille souhaitent
au Rabbi Chlita Mélekh HaMachia'h
un bon anniversaire dans la joie
de la Guéoula dévoilée

Ce journal est dédié à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Gavriel et Julia

**Bon Anniversaire
Au Rabbi Chlita
Mélekh HaMachia'h
de la part de l'équipe
de Guéoula News**



Les femmes de la Guéoula se branchent en un clic sur les actualités de la Délivrance actuelle
Rejoignez maintenant la **Midracha Ad Mataï Online** sur Whatsapp et Facebook
Contactez-nous au 052-5403770 (Léa) - 058-7800770 (Gisèle)

מטה משיח בארץ הקודש

נה

Le Grand Evènement

Veille du 11 Nissan 5779

Lundi 15 Avril 2019 à Yad Eliahou - Tel-Aviv

ליל יום הבהיר י"א ניסן

יום שני 15.4.19

היכל מנורה, יד אליהו תל אביב

11NISAN.CO.IL

לרכישת
כרטיסים

19:00

פתיחת
שערים

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד